

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Nakhleh, Émile A., *Arab-American Relations In The Persian Gulf*, American Enterprise Institute for Public Policy Research, Washington, D.C., 1975, 82 p.

par Jean Angrand

Études internationales, vol. 8, n° 3, 1977, p. 529-530.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/700814ar>

DOI: 10.7202/700814ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

bérés de rétention de la part des autorités – élues ou nommées –, soit du faible degré de scolarisation des travailleurs.

D'autres thèmes comme celui de la participation des travailleurs aux résultats de l'entreprise (p. 320ss) et à la promotion sociale : alphabétisation, scolarisation, culture populaire (p. 359ss) font aussi l'objet d'un examen méticuleux.

C'est pourquoi, même si l'auteur conclut à l'échec relatif de l'expérience algérienne d'autogestion, la lecture de cet ouvrage est à conseiller très vivement.

Alain BACCIGALUPO

*Département de science politique,
Université Laval*

LOWY, Michael, *The Marxism of Che Guevara : Philosophy, Economics, and Revolutionary Warfare*, New York and London, Monthly Review Press, 1973, 127p.

Il s'agit de la version anglaise de *La pensée de Che Guevara* que Michael Lowy publiait déjà en 1970 chez Maspéro. Briance Pearce en a assuré la traduction.

Le texte est divisé en quatre parties et comporte 13 sections. La première partie, « Che's Philosophy », examine les fondements théoriques et philosophiques du *guévarisme* et tente d'établir un lien entre celui-ci et le marxisme.

La deuxième partie, « Che's Economic Ideas », analyse quelques-uns des thèmes qui structurent la pensée de Guevara : problèmes d'économie politique (le système budgétaire *versus* l'autonomie financière des entreprises ; l'incitation de type moral *versus* l'incitation de type matériel ; les lois de la planification socialiste ; la correspondance entre forces productives et relations de production ; le rôle de la conscience dans la construction du socialisme).

La troisième partie, « Revolutionary Warfare », est consacrée à la contribution de Guevara à la sociologie de la révolution, particulièrement de la guérilla.

Enfin, la quatrième partie, « Guevarism Today », résume la nature des influences diverses du *guévarisme* sur les mouvements révolutionnaires ou contestataires dans le monde.

En somme, l'auteur se propose de révéler le vrai Che Guevara en soulignant la cohérence entre les idées et la pratique de celui-ci et en montrant de quelle façon la pensée du combattant enrichit le marxisme.

Daniel GAY

*Département de sociologie,
Université Laval*

NAKHLEH, Émile A., *Arab-American Relations In the Persian Gulf*, American Enterprise Institute for Public Policy Research, Washington, D.C., 1975, 82p.

Au cours de ces dernières années, le golfe « arabo-persique » a connu un regain d'intérêt en raison, d'une part, de ses réserves considérables de pétrole et, d'autre part, de sa situation géographique. Jusque-là, les États de la région ne voulaient pas établir un lien direct entre pétrole et politique, mais depuis la Guerre d'octobre, ils ont adopté une attitude tout à fait différente. Dès lors, une analyse des relations entre les États-Unis et les États du Moyen-Orient ne peut pas faire abstraction du problème palestinien. C'est pourquoi, il est nécessaire, comme l'affirme le professeur Émile Nakhleh, dans l'étude consacrée aux relations arabo-américaines, de tenir compte de l'aspect politico-idéologique, militaro-diplomatique et de l'aspect économique.

Après avoir fourni des informations fort intéressantes sur l'évolution de la politique

interne de cette région, l'auteur a analysé ensuite l'impact et le rôle de l'idéologie qu'il considère comme un aspect très important. Au début, explique-t-il, et notamment durant la présence britannique, l'idéologie de base fut le nationalisme ; mais, les Anglais une fois partis, apparut une nouvelle idéologie fondée sur la nécessité de transformer graduellement la société tout en évitant la révolution préconisée par le Front populaire de libération d'Oman. Cependant, les efforts en ce sens déployés par les dirigeants de cette région n'ont pas rencontré l'assentiment des États-Unis. En effet, le gouvernement américain persiste à favoriser le *statu quo* et ce, au détriment d'une politique de coopération étroite avec les leaders des États du Golfe.

L'aspect militaro-diplomatique est le second point analysé par l'auteur. Dans ce chapitre, Émile Nakhleh envisage les différentes politiques, régionale et internationale, la sécurité collective et enfin, les buts et objectifs poursuivis, d'une part, par les États-Unis et, d'autre part, par les États de la région. Mais l'auteur reconnaît que c'est un processus assez complexe, tellement sont divergents et parfois même opposés les intérêts des divers États de la région.

L'aspect économique des relations entre les États-Unis et les États du Golfe est basé, avant toute chose, sur le pétrole. Mais les options suivies par ces partenaires sont, là encore, contradictoires. Les États du Golfe savent que le pétrole est une richesse naturelle non renouvelable. Ils veulent donc, à partir des avantages tirés du pétrole, préparer l'ère postpétrolière, c'est-à-dire l'industrialisation. Par contre, le but des États-Unis est d'obtenir, le plus longtemps possible, plus de pétrole à un prix peu élevé.

Il va sans dire que de telles relations peuvent être génératrices de conflits. C'est pourquoi, l'auteur propose comme solution « a framework for partnership ; the key element of any future American policy in the Gulf should be partnership » (p. 69). Ce partnership, ajoute-t-il, doit être créatif,

multidimensionnel et bénéfique pour les deux parties.

Jean ANGRAND

*Chambre des Communes,
Ottawa*

NAKHLEH, Émile A., *The United States and Saudi Arabia. A Policy Analysis*, American Enterprise Institute for Policy Research, Washington, D.C., 1975.

L'analyse des relations entre les États-Unis et l'Arabie saoudite faite par le professeur Nakhleh, présente un très grand intérêt, surtout à un moment où, dans la définition de la politique étrangère américaine, une place de plus en plus importante est accordée à l'Arabie saoudite.

Les différents aspects économiques, politiques et stratégiques sont étudiés avec soin. Mais l'auteur ne s'arrête pas là, puisqu'il propose un modèle pour les relations futures entre ces deux États, modèle qui doit être basé sur un « partnership stable ».

L'Arabie saoudite, bien que considérée encore comme un pays en voie de développement, a connu, au cours de ces dernières années, une expansion extrêmement rapide et ce, grâce au pétrole qui domine sa vie économique. Les dirigeants saoudiens entendent profiter des revenus tirés du pétrole pour diversifier l'économie et, d'une façon générale, sortir le pays de sa situation tribale et faire en sorte qu'il devienne un État industriel moderne. Pour atteindre de tels objectifs, certaines conditions doivent être remplies, conditions que l'auteur a pris soin de bien définir. Il affirme qu'une coopération étroite entre l'Arabie saoudite et l'Ouest (et notamment les É.-U.) est nécessaire, coopération qui ne peut se développer qu'avec la reconnaissance mutuelle des intérêts et des buts poursuivis tant par l'Arabie saoudite que par les États-Unis.

L'auteur a ensuite analysé la situation politique qui prévaut en Arabie saoudite, en